

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 105 (2014)
Heft: 6

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mehr als nur ein Lippenbekenntnis



Michael Frank,
Direktor des VSE

Wenn es um Energiefragen geht, sind die Energieversorgungsunternehmen oft die ersten Ansprechpartner der Kunden. Viele EVUs bieten daher umfassende Beratungsdienstleistungen im Bereich Energieeffizienz an. Als Dachverband ist es unsere Aufgabe, unsere Mitglieder dabei bestmöglich zu unterstützen. Mit unseren drei Effizienzinitiativen «KMU», «Haushalt» und «Bildung» leisten wir hier unseren Beitrag. Dabei steht immer die Gesamtenergieeffizienz im Vordergrund.

Bei der «Effizienzinitiative KMU» arbeitet der VSE mit der Energieagentur der Wirtschaft EnAW zusammen. Das KMU-Modell ist ein professionelles und einfach umzusetzendes Energie-Management-System für kleine und mittelgrosse Unternehmen. Dank der Partnerschaft mit dem VSE kann die EnAW den EVUs eine Zusammenarbeit zu sehr attraktiven Bedingungen anbieten. Die EVUs schliessen einen Zusammenarbeitsvertrag mit der EnAW ab, welcher sie berechtigt, das KMU-Modell als partnerschaftliche Energiedienstleistung von EVU und EnAW anzubieten.

Des Weiteren bietet der VSE mit der «Effizienzinitiative Haushalt» eine kostenlose Infrastruktur für die Umsetzung von Produktkampagnen rund um das Thema Energieeffizienz sowie die Möglichkeit, ohne grossen Aufwand einen Onlineshop mit einem umfassenden Produktsortiment zum Thema Energieeffizienz anzubieten.

Auf der Ebene der beruflichen Weiterbildung haben wir schliesslich die «Effizienzinitiative Bildung» lanciert: Mit dem Aufbau des Lehrgangs zum eidg. dipl. Energie- und Effizienzberater, der kommenden Herbst zum ersten Mal durchgeführt wird, stellen wir das Know-how sicher, das für die kommenden Herausforderungen im Bereich der Energieeffizienz notwendig ist. Mehr zu diesem neuen Lehrgang lesen Sie im Artikel zum VSE-Bildungsangebot auf den Folgeseiten.

Für die Umsetzung der Energiestrategie 2050 ist die Gesamtenergieeffizienz ein wichtiger Pfeiler. Für uns ist sie mehr als nur ein Lippenbekenntnis – dies wollen wir mit unseren Initiativen beweisen. Und dies ganz ohne staatlichen Zwang.

Bien plus que des paroles en l'air

Michael Frank, Lorsque'il s'agit de questions énergétiques, les entreprises d'approvisionnement en énergie sont souvent les premiers interlocuteurs des clients. C'est pourquoi de nombreuses EAE proposent des prestations de conseil dans le domaine de l'efficacité énergétique. En tant qu'association faitière, il est de notre devoir de soutenir nos membres le mieux possible dans cette tâche. Et nous le faisons par le biais de nos trois initiatives «PME», «ménages» et «formations», dans lesquelles l'efficacité énergétique globale est toujours au premier plan.

Pour «l'initiative PME», l'AES travaille avec l'agence de l'énergie pour l'économie AEnEC. Le modèle PME est un système professionnel de gestion de l'énergie facile à appliquer pour les petites et moyennes entreprises. Grâce au partenariat avec l'AES, l'AEnEC est en mesure de proposer aux EAE un contrat de collaboration à des conditions très attrayantes, qui les autorise à inclure le modèle PME dans leurs prestations.

Au moyen de «l'initiative ménages», l'AES propose une infrastructure gratuite qui permet de mettre sur pied sans grand investissement une campagne d'information et un éventail de produits sur le thème de l'efficacité énergétique, notamment en offrant une boutique en ligne.

Enfin au niveau de la formation professionnelle, l'AES a lancé «l'initiative formations». En créant la formation de conseiller en énergie et en efficacité énergétique avec diplôme fédéral, qui débutera cet automne, nous assurons le savoir-faire nécessaire pour relever les défis à venir dans le domaine de l'efficacité énergétique. Vous en saurez plus sur ce nouveau cursus en lisant l'article qui lui est consacré dans les pages suivantes.

L'efficacité énergétique constitue un pilier important pour la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050. Pour nous, elle représente davantage que de simples paroles en l'air et nous tenons à le prouver par nos initiatives. Sans aucune obligation de l'Etat.

Widersprüchliche Entscheide



Thomas Zwald,
Bereichsleiter Politik
des VSE

Die in Schieflage geratene Wasserkraft ist endgültig zum energiepolitischen Topthema geworden. So soll eine von der nationalrätlichen Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie (Urek) eingesetzte Subkommission eine vertiefte Analyse des akuten Problems vornehmen und mögliche Lösungen erarbeiten. Dies ist insofern eine gute Nachricht, als damit die herausragende Rolle der Wasserkraft für die Versorgungssicherheit unseres Landes und den nachhaltigen Umbau des Energieversorgungssystems anerkannt wird. Eine Tatsache, auf welche die Branche nicht erst seit gestern immer wieder hingewiesen hat.

Gleichzeitig mit der Einsetzung der Subkommission hat dieselbe Kommission, wenn auch nur knapp, einer Erhöhung der kosteneinspeisenden Kostenvergütung (KEV) von maximal 1,5 auf 2,3 Rp./kWh zugestimmt. Mit diesem Entscheid wird ein Förderinstrument ausgebaut, welches nicht nur dem Konsumenten zusätzliche Kosten aufbürdet, sondern aufgrund seiner marktverzerrenden

Wirkung mitverantwortlich ist für die Schwierigkeiten der Wasserkraft. In diesem Sinne handelt die Urek des Nationalrates widersprüchlich.

Natürlich kann man einwenden, dass das Hauptproblem bei der milliardenschweren deutschen Förderpolitik liegt und eine Anhebung der KEV die Situation der Wasserkraft kaum zusätzlich verschlechtern würde. Nur, wer selber an der Förderschraube dreht, dem fehlen schlichtweg Legitimation und Glaubwürdigkeit, um seinen Nachbarn zur Umkehr zu ermahnen. Dies wird auch unsere Energieministerin bei ihrem nächsten Berlinbesuch bedenken müssen.

Vielleicht wird die Subkommission im Rahmen ihrer schwierigen Lösungssuche über solche Zusammenhänge nachdenken und sich nicht bloss auf das Finden eines – mehr oder weniger – kostspieligen Gegengifts beschränken, wenngleich der Griff nach Letzterem aus heutiger Sicht unumgänglich erscheint. Und der Urek des Nationalrates steht es in jedem Fall offen, während den noch anstehenden Beratungen auf die beschlossene KEV-Erhöhung zurückzukommen.

Décisions contradictoires

Thomas Zwald,
Responsable poli-
tique de l'AES

La situation critique de l'énergie hydraulique est définitivement devenue un thème phare en politique énergétique. Une sous-commission créée par la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE) du Conseil national est chargée de procéder à une analyse approfondie du problème et d'élaborer des solutions. Cette bonne nouvelle démontre que le rôle-clé que joue l'hydraulique au niveau de la sécurité de l'approvisionnement en électricité de notre pays et de la mutation durable du système d'approvisionnement énergétique est reconnu. Un fait que la branche n'a pas cessé de rappeler.

En même temps, cette commission a approuvé une augmentation de la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC) de 1,5 à 2,3 ct./kWh maximum. Cette décision favorise un instrument de subventionnement qui non seulement génère des coûts supplémentaires pour le consommateur, mais est aussi responsable de la situation dans laquelle se trouve l'énergie hydraulique du fait des

distorsions du marché qu'elle engendre. Autrement dit, la CEATE prend des décisions contradictoires.

On pourrait certes objecter que le problème majeur réside dans la politique menée par l'Allemagne qui octroie des milliards de subventionnement et qu'une augmentation de la RPC n'aggraverait pas de beaucoup la situation critique de l'énergie hydraulique. Mais en confirmant le principe du subventionnement, la Suisse manque tout simplement de légitimation et de crédibilité pour exhorter son voisin à renverser la vapeur. Notre Ministre de l'énergie devra aussi considérer ce point lors de sa prochaine visite à Berlin.

Peut-être que la sous-commission réfléchira à ces interactions dans le cadre de sa difficile recherche de solutions et ne se limitera pas simplement à trouver un antidote – plus ou moins coûteux – même si, pour le moment, le recours à ce dernier semble inévitable. Par ailleurs, la CEATE a toujours la possibilité de revenir sur l'augmentation qui a été décidée.

Neuer Leiter Marketing und Verkauf VSE Nouveau responsable Marketing et Vente à l'AES

Christoph Schaub (42) übernimmt die Leitung des Bereichs Marketing & Verkauf beim Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen. Der Elektrotechniker ETH mit Nachdiplom als Wirtschaftsingenieur verfügt über eine breite

berufliche Erfahrung in der Energiewirtschaft. Christoph Schaub ist seit dem 1. November 2013 beim VSE als Business Development Manager tätig. Zuvor arbeitete er insgesamt mehr als zehn Jahre in verschiedenen Positionen bei ABB, zuletzt als Head of Sales im Generatorservice für Wasserkraftwerke. Zwischen 2002 und 2006 war Christoph Schaub bei der Wasserwerke Zug AG (WWZ) Leiter Vertriebsprojekte.

Marketing & Verkauf gehört zu den Kernbereichen des VSE. Dienstleistungserträge bildeten im Jahr 2013 rund die Hälfte des Jahresbudgets. Der Verband freut sich, in Christoph Schaub eine ausgewiesene Fachkraft für die Leitung Marketing und Verkauf gefunden zu haben.

VSE

EPF et au bénéfice d'un postgrade en tant qu'ingénieur en économie, Christoph Schaub dispose d'une large expérience professionnelle dans l'économie énergétique. Christoph Schaub est actif à l'AES depuis le 1^{er} novembre 2013 en tant que Business Development Manager. Durant plus de 10 ans, il a auparavant occupé diverses fonctions chez ABB, en dernier en tant que chef des ventes dans le domaine des générateurs pour centrales hydrauliques. Entre 2002 et 2006, Christoph Schaub a travaillé chez Wasserwerke Zug AG (WWZ) comme responsable des projets de vente.

Le département Marketing & Vente fait partie du noyau des activités de l'AES. En 2013, les revenus générés par la vente des prestations ont constitué environ la moitié du budget annuel. L'association est heureuse d'avoir trouvé en Christoph Schaub un spécialiste qualifié pour la direction du marketing et de la vente.

AES

VSE



Christoph Schaub.

Christoph Schaub (42) reprend la direction du département Marketing & Vente à l'Association des entreprises électriques suisses. Ingénieur-électricien

Kampagne «Sichere Lehrzeit» geht in das zweite Jahr

In gut zwei Monaten werden in der Schweiz wieder Tausende von jungen Menschen in ihr Berufsleben einsteigen. Als Lernende sind sie dabei oftmals nicht genügend auf mögliche Gefahren sensibilisiert, wodurch sich das Risiko für Berufsunfälle erhöht: Jährlich verunfallt jeder achte Lernende.

Um Berufsunfälle bei Lernenden zu reduzieren, startete die Suva vor einem Jahr die Kampagne «Sichere Lehrzeit», die vom VSE unterstützt wird (s. Artikel «Gesundheit schützen», Bulletin SEV/VSE 7/2013). Sie verfolgt das Ziel, in zehn Jahren die Berufsunfälle bei Lernenden um 50% zu reduzieren. Die Kampagne richtet sich nicht nur an Lernende selbst, sondern auch an Lehrmeister und -betriebe, die ihren Teil der Verantwortung tragen. Die Botschaft «Wir haben das Recht, Stopp zu sagen!» macht deutlich, dass bei möglichen Gefahren die Arbeit unverzüglich unterbrochen werden muss. Erst nachdem die Gefahr behoben ist, darf weitergearbeitet werden.

Die Kampagne stiess nach ihrer Lancierung auf grosses Interesse und positive

Feedbacks und wurde für dieses Jahr optimiert. Die Suva stellt Berufsbildenden wie auch Lernenden Starterkits zur Verfügung, um das Bewusstsein für die Arbeitssicherheit zu schärfen. Sie enthalten

unter anderem Checklisten, Broschüren, Prospekte sowie Aufgabensammlungen. Die Kits können auf der Website der Suva unter www.suva.ch/lehrzeit kostenlos bestellt werden.

Se



Suva

Sicherheit zuerst: Bei Gefahren muss die Arbeit unverzüglich unterbrochen werden.

Öffentliche Beschaffung

Teil 1: Rechtliche Grundlagen, Begriff der öffentlichen Beschaffung und subjektiver Geltungsbereich

Das Recht des öffentlichen Beschaffungswesens ist komplex und stark zersplittert, für die Elektrizitätswirtschaft jedoch von besonderer Bedeutung. Der Artikel zeigt die grundsätzlichen Charakterzüge dieser Materie auf und vermittelt durch eine grobe Skizze und nicht abschliessend, was ein potenziell ausschreibungspflichtiges Unternehmen abzuklären und zu beachten hat.

Susanne Leber

Der vorliegende Teil 1 erklärt die rechtlichen Grundlagen, erläutert den Begriff der öffentlichen Beschaffung und geht auf den subjektiven Geltungsbereich der Beschaffungsgesetzgebung ein. In Teil 2, der im Juli-Bulletin erscheint, wird auf den objektiven Geltungsbereich, die Schwellenwerte und ganz kurz auf das Vergabeverfahren eingegangen. Im Sinne eines ausdrücklichen Disclaimers sei hervorgehoben, dass der Artikel aufgrund der hohen Komplexität der Materie nichts weiter sein kann als eine grobe Skizze der hinsichtlich einer allfälligen Ausschreibungsverpflichtung zu klärenden und zu beachtenden Punkte; er taugt nicht als Checkliste für die Bestimmung der Ausschreibungspflicht konkreter Beschaffungen.

Ziel und Zweck des öffentlichen Beschaffungsrechts

Im Jahr 2012 hat die zentrale Bundesverwaltung allein für rund 5,4 Mrd. CHF Güter und Dienstleistungen am Markt beschafft. [1] Zusammen mit den Beschaffungen der dezentralen Bundesverwaltung, der Kantone und der Gemeinden ergeben sich erkleckliche Summen, die von der öffentlichen Hand für kommerzielle Leistungen bezahlt werden. Zweck des öffentlichen Beschaffungsrechts (auch Vergaberecht, Submissionsrecht genannt) ist, das formelle Verfahren zu regeln, das insbesondere, aber nicht nur, die öffentliche Hand beim Einkauf der von ihr benötigten Güter und Dienstleistungen zu beachten hat. [2] Mit der Regulierung der Beschaffungsvorgänge der öffentlichen Hand werden vier Ziele verfolgt: die Förderung der Transparenz des öffentlichen Nachfragemarktes durch Publikation aller öffentlichen Ausschreibungen (vgl. www.

simap.ch); die Gleichbehandlung von Anbietern, dadurch, dass vorab Eignungs- und Zuschlagskriterien für die Bewertung der Angebote definiert werden müssen und ein Rechtsmittelverfahren zur Verfügung steht; die Stärkung des Wettbewerbs, weil zufolge Transparenz und Öffnung des Nachfragemarktes mehr Anbieter auftreten; der effiziente und wirtschaftliche Einsatz öffentlicher Gelder, dadurch, dass bei mehreren gleichwertigen Angeboten das wirtschaftlich günstigste anzunehmen ist. [3]

Rechtliche Grundlagen

Die Kantone haben ihre Zuständigkeit im Bereich der Beschaffung bewahrt und der Bund regelt seinerseits den gesetzlichen Rahmen der Beschaffungen seiner eigenen Behörden [4]; damit existieren ein Beschaffungsrecht des Bundes und grundsätzlich 26 Beschaffungsrechte der Kantone. Die nachfolgende Darstellung der Rechtsgrundlagen zeigt nur ansatzweise die allseits beklagte enorme Zersplitterung des Beschaffungsrechts auf. [5]

Völkerrechtliche Verträge

Das Vergaberecht des Bundes und der Kantone ist stark durch zwei völkerrechtliche Verträge geprägt, deren Grundsätze in das nationale Recht zu übernehmen waren. Es handelt sich einerseits um das im Rahmen der WTO am 15. April 1994 abgeschlossene Übereinkommen über das öffentliche Beschaffungswesen (GPA) [6], das die Inländerbehandlung und Nichtdiskriminierung vorschreibt und das sowohl in das Bundesrecht als auch, für öffentliche Aufträge von Kantonen und Gemeinden, ins interkantonale Recht übernommen wurde. Zum anderen existiert

das am 21. Juni 1999 abgeschlossene Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Europäischen Union über bestimmte Aspekte des öffentlichen Beschaffungswesens (nachfolgend: Abkommen CH-EU) [7], welches den Geltungsbereich des GPA auf weitere Sektoren (z.B. Elektrizitätswirtschaft; und darin auch auf private Unternehmen) sowie auf Gemeinden ausdehnt. [8]

Bundesrecht

Die Verpflichtungen aus den völkerrechtlichen Verträgen sind im Vergaberecht des Bundes implementiert. Für die Vergabe öffentlicher Aufträge durch den Bund sind das Bundesgesetz über das öffentliche Beschaffungswesen vom 16. Dezember 1994 (BöB) und die Verordnung über das öffentliche Beschaffungswesen vom 11. Dezember 1995 (VöB) [9] massgebend.

Interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen

Die Interkantonale Vereinbarung über das öffentliche Beschaffungswesen vom 25. November 1994 / 15. März 2001 (IVöB) [10] ist das Rezeptionsgefäss und bildet die Rahmenordnung für die durch die Kantone ebenfalls, aber eigenständig umzusetzenden völkerrechtlichen Verpflichtungen. Gleichzeitig wurden darin auch die einschlägig relevanten Bestimmungen des Binnenmarktgesetzes (Gleichbehandlung der Anbieter aus anderen Kantonen) aufgenommen. [11]

Kantonales Recht

Die aus der IVöB fliessenden Neuerungen müssen durch die Kantone in ihre Ausführungsgesetzgebungen, d.h. in ihre eigenen Gesetze über das öffentliche Beschaffungswesen, überführt werden, und sie müssen die für die Durchführung notwendige Organisation schaffen, was auch die Gemeindegesetzgebung involvieren kann. [12]

Begriff der öffentlichen Beschaffung

Ob bei einem Vorgang ein Beschaffungsgeschäft vorliegt, auf das die Beschaffungsgesetzgebung zur Anwendung

gelangt, ist nicht immer leicht zu beantworten. Das BöB selber hält keine Definition der öffentlichen Beschaffung bereit. Gemäss der bundesgerichtlichen Rechtsprechung (BGE 125 I 209 ff., E. 6b; 126 I 255 E. 2d/bb.) qualifiziert sich ein Beschaffungsgeschäft durch folgende fünf Elemente: 1. Die öffentliche Hand kauft Leistungen als Nachfragerin ein. 2. Sie kauft diese auf dem freien Markt. 3. Sie kauft von einem privaten Anbieter. 4. Sie bezahlt dafür einen Entgelt. 5. Die gekauften Leistungen dienen der Erfüllung einer öffentlichen Aufgabe.

Die Bezahlung eines Entgelts durch die öffentliche Hand ist ein wichtiges Qualitätsmerkmal für eine öffentliche Beschaffung; dies bewirkt, dass die Erteilung einer Sondernutzungskonzession für den Plakataushang auf öffentlichem Grund gemäss Bundesgericht keine öffentliche Beschaffung darstellt (BGE 125 I 214). Damit lässt sich auch begründen, dass die sog. «In-house»-Geschäfte (eine Verwaltungseinheit delegiert die Erbringung einer Leistung an eine andere Einheit innerhalb derselben Verwaltungssphäre) nicht in den Anwendungsbereich der öffentlichen Beschaffung fallen. [13]

Subjektiver Geltungsbereich

Der subjektive Geltungsbereich des Beschaffungsrechts gibt Auskunft, wer (d.h. welche Beschaffungsstellen) unter das Beschaffungsrecht fällt und deshalb grundsätzlich seine Beschaffungen ausschreiben muss. Wenn ein Unternehmen klären muss, ob es grundsätzlich ausschreibungspflichtig ist, prüft es dies vorab mit Blick auf das BöB und die VöB. Ergibt sich daraus keine Ausschreibungspflicht, ist dieselbe Frage mit Blick auf die IVöB und weiter bezüglich der kantonalen Gesetzgebung zu prüfen. Die nachfolgenden Ausführungen zu den einzelnen Erlassen sind nicht umfassend, sondern geben nur einige ausgewählte Informationen. Wer seine Ausschreibungspflicht prüfen will, muss zudem jeweils den ganzen Erlass durchgehen, da die Bestimmungen zum subjektiven Geltungsbereich im Erlass verstreut sein können.

BöB

Nach Artikel 2 BöB sind ausschreibungspflichtig: die allgemeine Bundesverwaltung, die Eidg. Alkoholverwaltung, die Eidg. Technischen Hochschulen und ihre Forschungsanstalten, unter gewissen Bedingungen die Post- und Automobildienste der Schweizerischen Post, das

Eidg. Nuklearsicherheitsinspektorat, das Schweizerische Nationalmuseum sowie das Eidg. Institut für Metrologie.

Ausschreibungspflichtig sind nach Artikel 2a Absatz 1 VöB privatrechtliche Organisationen, die vom Bund beherrscht sind oder die – wie z.B. Swissgrid – im ganzen Inland eine gemeinwirtschaftliche Leistung erbringen oder ausschliessliche, von einer zuständigen Behörde zugeteilte Rechte für bestimmte Tätigkeiten besitzen. Ein Beispiel für eine solche Tätigkeit ist das Betreiben von Festnetzen zur Erbringung gemeinwirtschaftlicher Leistungen im Bereich der Herstellung, des Transports oder der Verteilung von elektrischem Strom sowie die Versorgung dieser Netze mit Strom (Art. 2 Absatz 2 BöB i. V. m. Art. 2a Abs. 1 und Abs. 2 Bst. c VöB; mit besonderem Schwellenwert). Die in Artikel 2a Absatz 1 VöB erwähnten öffentlich-rechtlichen oder privatrechtlichen Personen können vom Eidg. Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (Uvek) für den erwähnten Tätigkeitsbereich ganz oder teilweise von der Unterstellung unter das öffentliche Beschaffungsrecht befreit werden, sofern unter ihnen Wettbewerb herrscht (Ausklinsklausel; Art. 2b VöB).

VöB

Weitere, aber eigenständige Bestimmungen zum subjektiven Geltungsbereich finden sich im Kapitel «Übrige Beschaffungen» (Art. 32 VöB).

IVöB

Die Interkantonale Vereinbarung IVöB unterscheidet zwei subjektive Geltungsbereiche. Ein Unternehmen kann zufolge Staatsvertrag ausschreibungspflichtig sein (Staatsvertragsbereich) oder gestützt auf die zwischen den Kantonen harmonisierten Bestimmungen (von Staatsverträgen nicht erfasster Bereich).

Im Staatsvertragsbereich unterstehen der Ausschreibungspflicht die Kantone, Gemeinden sowie Einrichtungen des öffentlichen Rechts auf kantonaler und kommunaler Ebene, mit Ausnahme ihrer kommerziellen oder industriellen Tätigkeiten (Art. 8 Abs. 1 Bst. a IVöB). Ausschreibungspflichtig sind aber auch Behörden, öffentliche und private Unternehmen der Sektoren Wasser, Energie und Verkehrsversorgung sowie Telekommunikation, sofern sie mit ausschliesslichen Rechten oder besonderen Rechten ausgestattet sind (z.B. mit Sondernutzungskonzessionen wie Verteilnetz- oder Wassernutzungsrechtskonzessionen).

Sie unterstehen den Bestimmungen der IVöB jedoch nur für Aufträge, die sie zur Durchführung ihrer in der Schweiz ausgeübten Tätigkeit in diesem Bereich vergeben (Art. 8 Abs. 1 Bst. c IVöB).

Im von Staatsverträgen nicht erfassten Bereich unterliegen der Ausschreibungspflicht andere Träger kantonaler oder kommunaler Aufgaben, mit Ausnahme derer kommerziellen oder industriellen Tätigkeiten, sowie Auftraggeber von Objekten und Leistungen, die zu mehr als 50% der Gesamtkosten mit öffentlichen Geldern subventioniert werden (Art. 8 Abs. 2 IVöB).

Kantonale Beschaffungsgesetzgebung

Für die Abklärung, ob ein Unternehmen der Ausschreibungspflicht unterliegt, ist schliesslich auch die kantonale Beschaffungsgesetzgebung zu konsultieren. Die IVöB enthält in Artikel 8 Absatz 3 und 4 Bestimmungen zur Regelung des anwendbaren Rechts für den Fall, dass die Anwendbarkeit mehrerer Rechte zur Diskussion steht.

Referenzen

- [1] Bundesamt für Bauten und Logistik BBL, Faktenblatt Beschaffungszahlungen 2012, Bern 2013.
- [2] Marco Fetz, Öffentliches Beschaffungsrecht des Bundes, in: Thomas Cottier/Matthias Oesch (Hrsg.), Schweizerisches Bundesverwaltungsrecht, Band XI, Allgemeines Aussenwirtschafts- und Binnenmarktrecht, 2. A., Basel 2007, S. 478 Rz 3.
- [3] Fetz, a.a.O., S. 496 f. Rz 43 ff.; Serge Zogg/Jérôme Duperrut, Das öffentliche Beschaffungswesen in der Schweiz aus juristischer und ökonomischer Sicht, in: Die Volkswirtschaft, 10/2002, S. 7 ff.; Peter Balaster, Gründe für ein wettbewerbsorientiertes Vergabewesen, in: Die Volkswirtschaft, 3/2010, S. 4.
- [4] Art. 3 sowie Art. 164 Abs. 1 Bst. g in Verb. m. Art. 163 Abs. 1 Schweizerische Bundesverfassung, BV, SR 101; Fetz, a.a.O., S. 479 Rz 7.
- [5] Matthias Oesch, Entwicklung des Vergaberechts in der Schweiz, in: Die Volkswirtschaft, 3/2010, S. 5; Elisabet Vogt, Herausforderungen im öffentlichen Beschaffungswesen aus Sicht der Beschaffungskommission des Bundes, in: Die Volkswirtschaft, 10/2002, S. 24; Zogg/Duperrut, a.a.O., S. 4; Fetz, a.a.O., S. 479 Rz 7.
- [6] Auch Übereinkommen von Marrakesch genannt; SR 0.632.231.422.
- [7] SR 0.172.052.068.
- [8] Direktion für Europäische Angelegenheiten DEA, Faktenblatt Öffentliches Beschaffungswesen, Juli 2013; Zogg/Duperrut, a.a.O., S. 5; Fetz, a.a.O., S. 484 f. Rz 18.
- [9] BöB: SR 172.056.1; VöB: SR 172.056.11.
- [10] AS 2003 S. 196 ff.
- [11] Fetz, a.a.O., S. 483 f. Rz 14 ff.; Bundesgesetz vom 6. Oktober 1995 über den Binnenmarkt (Binnenmarktgesetz, BGBM), SR 943.02.
- [12] Fetz, a.a.O., S. 483 f. Rz 15 f.
- [13] Fetz, a.a.O., S. 506.



Autorin

Susanne Leber, Rechtsanwältin, EMBA und Wirtschaftsmediatorin SGO, ist Leiterin Recht beim VSE.
susanne.leber@strom.ch

Engagement für eine zukunftsgerichtete Berufsbildung

Neue und geplante Berufsbildungsangebote des VSE

Der VSE setzt sich traditionell stark für eine qualitativ hochstehende Berufsbildung ein. Er greift Entwicklungen frühzeitig auf und generiert daraus neue, zukunftsgerichtete Berufsbildungsangebote. Ein Überblick über die neu lancierten und die geplanten Ausbildungen.

Cornelia Abouri

Mit der Ausbildung zum «Energie- und Effizienzberater/-in» legt der VSE in Koordination mit anderen Branchenverbänden den Grundstein für eine kundenspezifische Optimierung des Gesamtenergiebedarfs. Im Fokus stehen Themen wie die Wahl des Energieträgers, die Energiebeschaffung, eine allfällige Eigenproduktion sowie die Planung und Umsetzung von Effizienzmassnahmen.

Dieser neue Lehrgang startet im Herbst 2014. Die Lancierung der französischsprachigen Ausbildung ist für 2016 vorgesehen.

Das neue Ausbildungsangebot hat das Ziel, Spezialisten auszubilden, anerkannte Akkreditierungen wie GEAK, EnAW oder Ergo zu erwerben, bestehende Berater weiterzuentwickeln sowie Qualifikationsverfahren für die Anerkennung der Leistungen zu etablieren. Die Ausbildung umfasst folgende Inhalte:

- Energieverbrauch analysieren.
- Sparpotenzial quantifizieren.
- Energie-Sparmassnahmen umsetzen.
- Physikalisch-technische Grundlagen anwenden.
- Kenntnisse über die energiewirtschaftlichen Grundlagen vermitteln.
- Marketing und Administratives managen.
- Persönliche und soziale Kompetenzen vorweisen.

Antworten auf die zunehmende Netzkonzergenz

Noch einen Schritt weiter geht der VSE mit drei weiteren geplanten innovativen Berufsbildungsangeboten, welche eine Antwort auf das zunehmende Zusammenwachsen der Energienetze und den vermehrten Einsatz neuer Kommunikationstechnologien geben werden. Sie

zielen insbesondere darauf ab, die Durchlässigkeit zwischen den Sparten zu erleichtern. Damit sorgen sie dafür, dass morgen die benötigten Spezialisten für den Betrieb, die Koordination und die spartenübergreifende Optimierung sowie ein effizientes Krisen- und Störungsmanagement in Strom-, Gas-, Wasser-, Fernwärme- und Datennetzen zur Verfügung stehen. Die Ausbildung zum «Dispatcher/-in Energie und Wasser» startet voraussichtlich 2015. Die Inhalte sind:

- Über Netz- und Betriebsführungskennnisse aller Netzsparten verfügen.
- Vorbeugende Massnahmen zur Vermeidung von Störungen und Unterbrüchen ergreifen.
- Krisen und Störungen managen.
- Ausmass von Störungen und Unterbrüchen beurteilen.
- Versorgung sicherstellen.
- Massnahmen zur Behebung von Störungen und Unterbrüchen treffen.

Zu einem späteren Zeitpunkt sollen zwei weitere Berufsbildungsangebote lanciert werden. Der künftige «Spezialist/-in

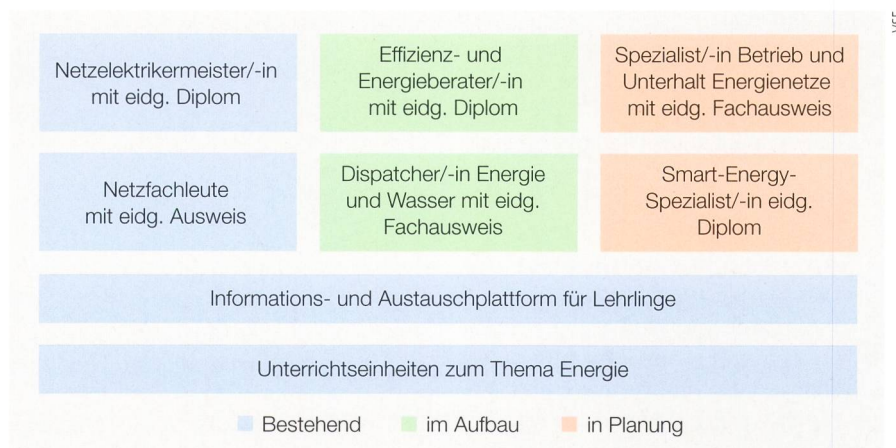
Betrieb und Unterhalt Energienetze» wird sich nicht nur um den sicheren Betrieb in allen Netzsparten kümmern, sondern verfügt auch über das Know-how für die Planung und Ausführung von vorbeugenden Arbeiten zur Vermeidung von Störungen und Unterbrüchen und von Arbeiten zu deren Behebung. «Smart-Energy-Spezialisten/-innen» werden neue Technologien und Konzepte aller Netzsparten branchenspezifisch in die Praxis umsetzen können. Ausserdem beherrschen sie Netzsimulations- und Optimierungsanwendungen und können komplexe spartenübergreifende Projekte leiten.

Stärkung der Berufsbildung als gemeinsames Ziel

Die Stärkung der Berufsbildung ist ein wichtiges Anliegen des VSE. Er greift deshalb neue Entwicklungen frühzeitig auf und handelt proaktiv. Damit schafft er wichtige Grundlagen für die Umsetzung der Energiestrategie 2050 und leistet einen Beitrag zur Wettbewerbsfähigkeit des Werkplatzes Schweiz.

Andererseits muss auch die Politik ihren Beitrag an die Stärkung der Berufsbildung leisten: Sie muss den Rahmen setzen für eine zukunftsgerichtete Berufsbildung und eine Aufwertung die MINT-Fächer. Und sie muss einen offenen und liberalen Arbeitsmarkt gewährleisten.

Lesen Sie zu diesem Thema auch das Interview mit Walter Wirth im Branchenteil dieser Ausgabe.



Das Bildungsangebot des VSE.

Engagement en faveur d'une formation professionnelle axée sur l'avenir

Offres de formation professionnelle de l'AES: nouveautés et formations prévues

L'AES s'est toujours engagée en faveur d'une formation professionnelle de haute qualité. Elle anticipe les évolutions et développe ainsi de nouvelles offres de formation orientées vers l'avenir. Le Bulletin SEV/AES vous donne un aperçu des formations nouvellement lancées et de celles qui sont prévues.

Cornelia Abouri

Avec la formation de « Conseiller/ère en énergie et en efficacité énergétique », l'AES a, en coordination avec d'autres associations de la branche, posé la première pierre en vue d'optimiser le besoin global en énergie en fonction du client. L'accent est mis sur le choix de l'agent énergétique, sur l'acquisition d'énergie, sur une éventuelle production propre, ainsi que sur la planification et l'application de mesures pour une meilleure efficacité.

Cette nouvelle formation est proposée à partir de l'automne 2014. Le lancement de la formation en Suisse romande est prévu pour 2016. La nouvelle offre de formation a pour but de former des spécialistes, d'acquiescer des accréditations telles que CECB, AEnEC ou Energo, de perfectionner les conseillers existants, ainsi que d'établir des procédures de qualification pour la reconnaissance des prestations. Le contenu de la formation est le suivant:

- Analyser la consommation d'énergie.
- Quantifier le potentiel d'économie.
- Mettre en œuvre les mesures d'économie d'énergie.
- Appliquer les bases technico-physiques.
- Diffuser des connaissances sur les bases éco-énergétiques.
- Gérer le marketing et l'administration.
- Développer des compétences personnelles et sociales.

Réponse à la convergence croissante des réseaux

L'AES va encore plus loin en planifiant trois autres formations innovantes en réponse à la convergence croissante des réseaux énergétiques et au recours grandissant à de nouvelles technologies de communication. Elles permettent de

former les spécialistes de demain pour l'exploitation, la coordination et l'optimisation interdisciplinaire, ainsi que pour une gestion efficace des crises et des perturbations dans les réseaux électriques, du gaz, de l'eau, de la chaleur à distance et des données. La formation de « Dispatcher Energie et Eau » devrait commencer en 2015. Elle traite les points suivants:

- Connaissances sur la conduite du réseau et de l'exploitation de tous les secteurs de réseau.
- Mesures préventives pour éviter les dérangements et les interruptions.
- Gestion des crises et des perturbations.
- Evaluation de l'ampleur des perturbations et des interruptions.
- Garantie de l'approvisionnement.
- Mesures permettant de résoudre les perturbations et les interruptions.

Deux autres formations devraient être lancées ultérieurement: Le futur « Spécialiste de l'exploitation et de l'entretien des réseaux énergétiques » ne s'occupera pas

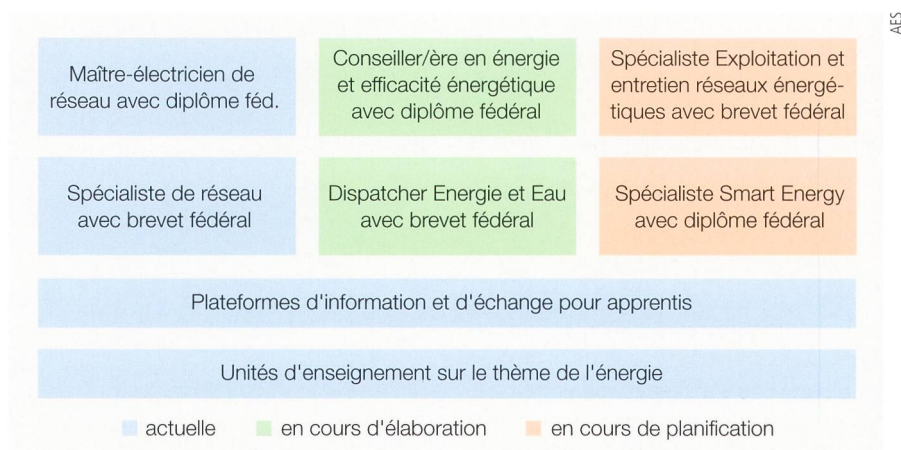
seulement de l'exploitation fiable dans tous les secteurs de réseau, il aura aussi le savoir-faire nécessaire pour planifier et exécuter les travaux visant à éviter ou à résoudre toute perturbation et interruption.

Les « Spécialistes Smart Energy » seront en mesure d'appliquer de manière spécifique à la branche les nouvelles technologies et les nouveaux concepts de tous les domaines de réseau. De plus, ils maîtriseront les applications de simulation du réseau et d'optimisation et seront à même de conduire des projets complexes interdisciplinaires.

Un but commun

L'AES accorde une grande importance au renforcement de la formation professionnelle. C'est pourquoi elle repère les nouvelles évolutions et agit avec anticipation. Elle crée ainsi des bases importantes pour la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 et contribue à la compétitivité de la place économique suisse. D'autre part, la politique doit aussi contribuer au renforcement de la formation professionnelle: elle doit fixer un cadre pour une formation professionnelle axée sur l'avenir et une valorisation des branches STIM. Et elle doit garantir un marché du travail ouvert et libéral.

Lisez également l'entretien avec Walter Wirth dans la catégorie « Branche » de ce numéro.



L'offre de formation professionnelle de l'AES.

«Wasserkraft ist keine Commodity, sondern systemrelevant» « L'énergie hydraulique est une nécessité pour le système »

Sehr gut ausgebildete und motivierte Fachkräfte aus der Strombranche stärken den Wirtschaftsstandort Schweiz, gewährleisten die Versorgungssicherheit mit Strom und sind einer der wichtigsten Schlüssel bei der Umsetzung der Energiestrategie 2050 des Bundes. An der VSE-Generalversammlung in Luzern unterstrich Präsident Kurt Rohrbach, dass die Strombranche ihre Verantwortung auch auf diesem Gebiet wahrnehme und gezielt Akzente im Bereich Aus- und Weiterbildung setze. Sei dies mit der Reform des Berufsbildes Netzelektriker/-in EFZ oder mit Weiterbildungsangeboten wie beispielsweise der Ausbildung «eidg. dipl. Energie- und Effizienzberater/-in», die im Herbst 2014 erstmals startet.

Um den Stellenwert der Aus- und Weiterbildung innerhalb des Verbandes zu betonen, ehrte der VSE an der Generalversammlung in Luzern erstmals die besten Absolventen der letzten zwölf Monate.

Globales Umfeld bei Entscheidungen berücksichtigen

In seiner Eröffnungsrede verwies Kurt Rohrbach auf die energiepolitische Aktualität. Die verschiedenen Szenarien, wie sie beispielsweise am Weltenergiekongress aufgezeigt wurden, zeigten zwar Entwicklungen für die Jahrzehnte bis 2050 auf und somit einen Zeitpunkt, der heute noch sehr weit weg sei. Aber man dürfe nicht vergessen, dass in der Schweiz die parlamentarische Diskussion um die Ausgestaltung der Energiestrategie 2050



An der 125. GV im KKL war jeder Stuhl besetzt.
La participation à cette 125e édition était élevée.

derzeit auf Hochtouren laufe: «Die Schrauben drehen wir nicht in zehn oder zwanzig Jahren, sondern heute.» Dabei sei der Fokus insbesondere auch auf die globalen Zusammenhänge zu richten. Die Realität in der Schweiz werde entscheidend geprägt von der Entwicklung des internationalen Energieumfelds: Der Wirtschaftlichkeit von Kraftwerken, der Verfügbarkeit von Energieträgern und deren Preisniveau oder dem Preis von CO₂-Zertifikaten. «Dieses Umfeld gilt es einzubeziehen, wenn wir uns mit unserem eigenen Weg auseinandersetzen», sagte Kurt Rohrbach. «Doch davon ist meines Erachtens in der Diskussion um die Energiestrategie 2050 des Bundes zu wenig zu spüren.»

Forderung nach gleich langen Spiesen für Wasserkraft

Der Blick fürs Ganze sei hinsichtlich des künftigen Produktionsmixes sehr wichtig. «Es braucht das Zusammenspiel der Technologien, um den Gesamtnutzen zu maximieren», sagte Kurt Rohrbach. «Die Wasserkraft muss aus der aktuell tiefen Krise finden und den Sprung zurück in die Rentabilität schaffen.» Deshalb fordere die Branche gleich lange Spiesen für die Wasserkraft wie für die anderen erneuerbaren Energien oder auch fossile Kraftwerke. Denn: Mit 57 Prozent Anteil an der Schweizer Produktion im Jahr 2013 ist die heimische Wasserkraft die mit Abstand wichtigste strategische, erneuerbare Komponente für die Umsetzung der Energiestrategie 2050. Kurt Rohrbach: «Wasserkraft ist keine Commodity, sie ist systemrelevant.» Dies gilt gerade auch im Hinblick auf das gemeinsame Ziel, den Anteil der erneuerbaren Energie gesamthaft zu erhöhen: «Je mehr stochastische Produktion ins Netz eingespeist wird, desto mehr Wasserspeicher werden gebraucht», sagte Kurt Rohrbach.

Der VSE plädiert deshalb für den Abbau von Wettbewerbsverzerrungen. Insbesondere braucht es eine Reform und zeitliche Beschränkung der Kostendeckenden Einspeisevergütung KEV. Ausserdem müssen die verschiedenen Stakeholder, also die Energieversorger, Kantone und der Bund gemeinsam eine



Auszeichnungen: Michael Frank (l.) und Kurt Rohrbach (r.) gratulieren Florian Plöchinger, Ernst-Jürg Jegen, Jürg von Gunten, Stefan Häni und Ivan Bühler.
Michael Frank (g.) et Kurt Rohrbach (d.) ont félicité Florian Plöchinger, Ernst-Jürg Jegen, Jürg von Gunten, Stefan Häni et Ivan Bühler.

Bilder/Images: H.-P. Thoma

Lösung bezüglich Abgaben und Forderungen wie Wasserzinserhöhungen, neue Heimfallszenarien und Steuermodelle finden. «Wir können uns keine Zweiklassengesellschaft der erneuerbaren Energien leisten.» Eine Zweiklassengesellschaft bestehend aus unterstützten Erneuerbaren einerseits und Erneuerbaren, die mit immer höheren Abgaben belastet werden, andererseits. VSE

Ausführliche Informationen zur GV des VSE folgen in der Bulletin-Sonderausgabe 7s/2014, die im Juli erscheinen wird.

Les spécialistes très bien formés et motivés de la branche électrique renforcent la place économique suisse, garantissent la sécurité d'approvisionnement en électricité et constituent une des clés de la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération. Lors de l'Assemblée générale de l'AES à Lucerne, le Président Kurt Rohrbach a souligné que la branche électrique prenait ses responsabilités aussi dans ce domaine et donnait le ton en matière de formation initiale et continue. Que ce soit par la réforme de la profession d'électricien/ne de réseau CFC ou les offres de formation continue comme la formation de « conseiller/ère en énergie et en efficacité énergétique avec diplôme fédéral » qui débutera pour la première en fois à l'automne 2014.

Dans le but de mettre l'accent sur la valeur que revêt la formation initiale et continue au sein de l'association, l'AES a honoré pour la première fois lors de son Assemblée générale à Lucerne les meilleurs diplômés des douze derniers mois.

Prendre en considération le contexte global

Dans son allocution d'ouverture, Kurt Rohrbach a fait référence à l'actualité en politique énergétique. Les différents scénarios, comme ils ont été présentés par exemple lors du Congrès mondial de l'énergie, montrent certes des évolutions pour les décennies à venir d'ici 2050, une période qui paraît toutefois encore lointaine. Mais il ne faut pas oublier que le débat parlementaire en Suisse sur la Stratégie énergétique 2050 bat actuellement son plein : « Nous actionnons les leviers non pas dans dix ou vingt ans, mais aujourd'hui ». Ce faisant, l'accent doit particulièrement être mis sur les interrelations globales. La situation en Suisse est influencée de manière déterminante par l'évolution de l'environnement énergétique international – rentabilité des centrales, disponibilité et coût des sources d'énergie, prix des certificats d'émissions de CO₂. « Il est indispensable de tenir compte de ces éléments pour trouver notre voie », a mentionné Kurt Rohrbach. « De mon point de vue, ils ont été (quasiment) négligés dans le cadre des discussions autour de la Stratégie énergétique 2050 du Conseil fédéral. »

Égalité des chances pour l'hydraulique

Il est important de considérer le système dans son ensemble en ce qui concerne le mix de production futur. « Il faut combiner l'interaction entre les technologies pour maximiser l'utilité globale », a déclaré Kurt Rohrbach. « Il faut sortir l'hydraulique de la crise dans laquelle elle se trouve et la remettre sur le chemin de la rentabilité. » C'est pour-

quoi la branche exige que la force hydraulique puisse faire jeu égal avec les autres énergies renouvelables et avec les centrales fossiles. Car avec une participation de 57 % à la production suisse en 2013, l'hydraulique indigène constitue de loin l'élément renouvelable stratégique le plus important pour la mise en œuvre de la Stratégie énergétique 2050. Kurt Rohrbach : « L'énergie hydraulique n'est pas un simple produit de base, mais une nécessité pour le système. » Cette remarque est aussi particulièrement valable pour le but commun d'élever globalement la part des énergies renouvelables : « Plus la production stochastique dans le réseau sera importante, plus des possibilités de stockage s'avéreront nécessaires », a averti Kurt Rohrbach.

C'est pourquoi l'AES plaide en faveur d'une réduction des distorsions au niveau de la concurrence. Il faut en particulier une réforme et une limitation dans le temps de la rétribution à prix coûtant du courant injecté (RPC). En outre, les divers acteurs (fournisseurs d'énergie, cantons et Confédération) doivent trouver ensemble une solution concernant les taxes et les revendications telles que l'augmentation des redevances hydrauliques, de nouveaux scénarios concernant le droit de retour et des modèles d'imposition. « Nous ne pouvons admettre une telle inégalité de traitement pour les énergies renouvelables. » Une inégalité entre les énergies renouvelables subventionnées et celles qui doivent faire face à des taxes toujours plus élevées. AES

Des informations détaillées sur l'AG de l'AES seront publiées dans l'édition spéciale 7s/2014 qui paraîtra en juillet.

Anzeige

Connaissez-vous déjà le site www.bulletin-online.ch ?

Vous trouverez les articles parus dans ce numéro également sur le site du Bulletin-online. Il vous offre la possibilité d'évaluer et de commenter les articles, afin de transformer une communication à sens unique en dialogue passionnant.

Le Bulletin électronique vous invite à explorer, à « fouiller » dans les archives, ainsi qu'à lire les plus récentes communications. Nous nous réjouissons de votre visite !

www.bulletin-online.ch

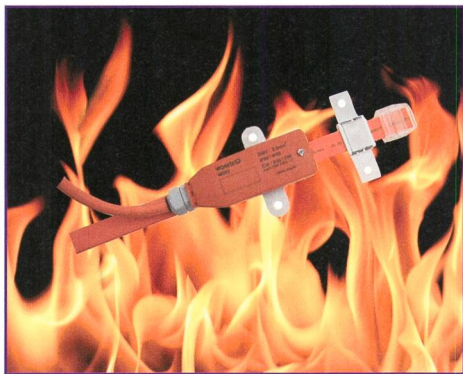
Bulletin
Fachzeitschrift von Electrosuisse und VSE
Revue spécialisée d'Electrosuisse et de l'AES

Brandsicherheits-Tagung

08. September 2014 in Lugano

woertz 

Sicherstellung der elektrischen Energieversorgung während der Evakuierung im Brandfall und bei einer Paniksituation



Themenschwerpunkte sind:

- ☞ Berücksichtigung von menschlichem Verhalten (Massen) in Paniksituationen, bei der Planung von Fluchtwegen.
- ☞ Beleuchtung und Bezeichnung der Fluchtwege.
- ☞ Leuchtkörper und Verkabelung, Anforderungen und Prüfungen.

Weitere Punkte:

Ein weltbekannter **Panikforscher** wird den Leitvortrag halten. Namhafte internationale Fachleute aus der Schweiz, Deutschland, Italien, Grossbritannien und der USA werden wesentliche Aspekte der Problematik erläutern. Es findet eine **Postersession** statt, wo Lösungen von verschiedenen Herstellern ausgestellt werden.

Ebenso können die Teilnehmer die **Sicherheitsvorkehrungen im längsten Tunnel der Welt** besichtigen.

Für **Begleitpersonen** wird ein besonderes Programm organisiert.

Die Teilnehmerzahl ist beschränkt, melden Sie sich an und sichern Sie sich Ihren Platz.
Weitere Informationen unter www.firesafety.ch.

Patronat:

